



Satisfait avec ses animaux frugaux

Bruno Saurer élève des Jaglu cornu gris à Tschingel BE, officie en tant que responsable de l'élevage et expert.

Sans cornes est une notion étrangère à Bruno Saurer. Et pendant longtemps, les moutons ne l'intéressaient pas particulièrement. Jusqu'au jour où, dans le village voisin de Sigriswil, il est tombé sur le Jaglu cornu gris. Les moutons lui ont plu, et pas uniquement à cause de leurs cornes.

Tondus, ils ressemblent à des chèvres, dit-il en riant. Bruno élève des chèvres Gessenay depuis environ 40 ans. Actuellement, elles sont à l'alpage, loin au-dessus du lac de Thoune, en dessous de la crête de Sigriswil. Comme d'ailleurs ses Jaglu adultes, estivés avec environ 400 autres moutons. Les agneaux, il les garde à la maison. Le risque est trop grand qu'ils soient victimes d'un lynx. Ou d'un loup. Bruno fronce les sourcils: ces dernières années, il a subi quelques pertes dues à des attaques de grands prédateurs. Ça use les nerfs, dit-il.

Il fait tout ce qu'il peut pour protéger les animaux, investit du temps à clôturer. Il est en outre membre de l'association bernoise pour la protection de la faune sauvage et des animaux de rente contre les grands prédateurs. Il espère que, comme dans les cantons du Valais et d'Uri, une initiative pourra être lancée pour demander au canton de réguler et de limiter la population des grands prédateurs.

Laboratoire pour échantillons individuels

Bruno Saurer gère une exploitation agricole en gain accessoire à Tschingel. Outre 2.5 ha de terres qui lui appartiennent, il exploite 1.5 ha de terres affermées. Cela fait maintenant environ huit ans qu'il élève des moutons Jaglu.

Ceux-ci conviennent idéalement à son exploitation et Bruno apprécie leurs particularités. Ces animaux sont génétiquement à queue courte et ne doivent être tondus qu'une fois par an. Frugaux et robustes, ils sont en outre, à l'instar des chèvres, de bons consommateurs de bois naissants tels que les aulnes. Bruno garde son troupeau, actuellement composé d'environ 17 bêtes dont deux béliers, pratiquement toute l'année à l'extérieur. Les animaux trouvent suffisamment de place dans un abri



situé juste à côté de la chèvrerie et ils y disposent d'un râtelier.

La chèvrerie quant à elle accueille environ 23 caprins. La maison d'habitation, dans laquelle Bruno Saurer et sa femme Anke jouissent d'une large vue sur les Alpes bernoises, est située juste à côté de l'étable. En-dessous se trouve un studio que Bruno met à disposition comme laboratoire pour l'analyse d'échantillons coproscopiques. Ce qui est unique, c'est que l'on peut y analyser des échantillons individuels à des prix couvrant les coûts. Cela permet de déterminer le taux de verminose ou la résistance aux vermifuges en fonction des animaux.

Pas de concurrence

Bruno Saurer est membre actif de l'association des éleveurs de Jaglu cornu gris, où il occupe actuellement les fonctions d'expert et de responsable de l'élevage. L'association est présidée par Fritz Bühler: c'est l'éleveur chez qui Bruno Saurer a découvert les Jaglu. Il est en outre l'un des pionniers de cette race en Suisse et l'un des initiateurs de l'association.

Depuis quelques mois, les éleveurs et éleveuses de Jaglu sont également membres de la Fédération suisse d'élevage ovin. L'association a aussi amené ses propres experts à la Fédération suisse d'élevage ovin. Outre les pointages à la ferme, les moutons sont principalement pointés sur trois places de concours, où les animaux ne sont pas classés, mais évalués en groupes par propriétaire. Le pointage

ne doit pas être une compétition, explique Bruno Saurer, qui a également travaillé pendant 12 ans comme expert pour la Fédération suisse d'élevage caprin.

Avec les Jaglu, personne ne doit avoir besoin de compléter l'alimentation avant le concours et il ne doit pas non plus y avoir d'intervention cosmétique ou mécanique, par exemple au niveau des cornes. C'est la raison pour laquelle la musculature n'est pas évaluée du tout et les cornes ne sont pas jugées trop sévèrement. Celles-ci sont bien entendu regardées de près, car elles contribuent largement à l'aspect de l'animal.

Esther Zimmermann

